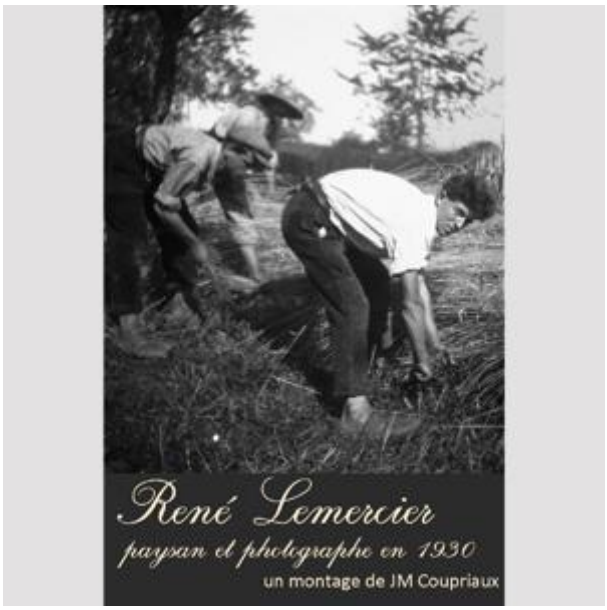

Texte d'introduction :

En 1930 René Lemercier a 19 ans. Avec sa famille il est paysan au hameau du Sarcenot, sur le dernier plateau de Haute-Saône, au pied des Vosges.
A crédit il s'achète un appareil photo de qualité. Il lit, s'intéresse à tout, technique, chimie, optique ... et il photographie.
René est décédé le 13 juin 2009.

L'auteur :

Nom : Coupriaux, Prénom : Jean-Marie, Pseudo : jimaimecey, Outil : Wings

« Dans les années 50, j'ai appris à travailler la terre avec des chevaux et une charrue en bois. Puis je suis allé passer deux ans en Algérie où j'ai appris à me servir (accessoirement) d'un appareil photo, un Foca 24x36.
La retraite venue, j'ai pris le temps d'aller ailleurs, voir, écouter, rencontrer. La photo est alors un auxiliaire précieux, qui permet, au- delà du souvenir, le partage, notamment par l'audiovisuel. »

Nous vous invitons à découvrir les sites de Jean-Marie Coupriaux

- http://www.ecoutevoir.fr/
- http://www.faisvoir.fr/

Interview :

Tu nous proposes une rencontre émouvante avec un agriculteur qui s'est passionné pour la photographie…

Comment as-tu pris connaissance du travail photographique de René Lemercier ?
René est l'oncle de mon épouse et ils habitaient dans le même hameau de Fougerolles, Le Sarcenot. Ses quelques 400 plaques de verre 9x12 étaient au grenier.
J'avais vu quelques-uns de ses tirages et été impressionné par certains. Vers 1999 il a bien voulu me les confier. Je les ai dépoussiérées, et après divers essais pour les numériser, j'ai demandé à un bon tireur, Michel Bévalot, de les tirer et de scanner une soixantaine de plaques. J'en ai aussi numérisé une centaine d'autres avec un statif, une boîte à lumière et mon Nikon F3, objectif 55 macro et diapo Agfa Scala.
A ce sujet « Chasseur d'Images » a publié un reportage sur René (no 244 de juin 2002 pages 78 à 83).

Peux-tu nous parler de ton choix musical, l'épinette des Vosges ?
Mamy Ougier est un ami d'un hameau voisin, agriculteur lui aussi. Il fabriquait lui-même ses instruments, notamment l'épinette qui fait partie du patrimoine musical de cette région de Fougerolles, dans les Vosges saônoises. Il jouait dans les bals ou les rencontres de famille ou de voisins, en général des morceaux populaires ou du répertoire local. C'est un de ses enfants qui a fait l'enregistrement (cassette à bande), sans doute à l'une de ces occasions.

L'interview apporte beaucoup à votre montage. René Lemercier parle avec naturel.
Comment as-tu organisé l'enregistrement et quelles difficultés as-tu rencontrées ?
Un premier enregistrement « à bâtons rompus » m'a permis d'organiser le second. J'ai utilisé mon Olympus LS-11, avec un pied de table, posé sur la table devant lui. Assis face à lui je lui ai fait regarder une vingtaine de ses photos tirées en 18x24, j'avais préparé ces photos et mes questions en fonction de mon scénario.
Nous étions dans la cuisine, son épouse et une de ses filles préparaient une tarte et le café. Et nous discutions de ses photos, pas plus compliqué !
J'avais plus de 2 heures d'enregistrement, et le montage de la bande son m'a pris pas mal de temps. J'ai terminé le montage, réalisé avec Wings Platinum 2.4, en 2007.

Comme René Lemercier, tu as été agriculteur. Tu es actuellement à la retraite. … Quel a été ton premier appareil photo ?
En effet, le fait de connaître les gens et le métier m'a sans doute bien aidé !
Mes premières photos ? Probablement en 1953, j'avais 17ans, avec le Photax 6x9 familial, lors d'un séjour/rencontres en Allemagne.
Mais c'est en Algérie que mon intérêt pour la photo s'est développé, pendant mon service militaire (1957/1959) (audiovisuel-Nementcha) Je m'étais acheté un livre d'initiation chez Grenier et Natkin ... et un Foca sport 24x36. Un bon appareil qui valait 240 francs, un Leica M III coutait 1100 francs, c'est en 1998 que je me suis offert un M6 d'occasion . . . sans doute pour effacer cette erreur de jeunesse et mes regrets. René, lui au même âge, n'avait attendu qu'un an pour changer son 6x9 poussif par un Zeiss Ikon.

René Lemercier n'a pas connu l'avènement du numérique… Quel est ton regard sur l'argentique et le numérique, l'audiovisuel ?

La photographie est un outil, et une technique.
Le passage des premiers procédés sur plaques a évolué en permanence pour arriver à la pellicule.
Puis le numérique est devenu un nouveau support, certes fort différent, mais c'est tout ! Bien sûr cela exige de nouveaux apprentissages, mais sans plus !
Par contre, je veux distinguer l'image fixe et l'image animée. Elles peuvent se compléter par exemple dans des films ou des montages audiovisuels. En simplifiant je dirais que l'image fixe suggère alors que l'image animée montre. Regardez les publicités !
La complémentarité de l'image et de l'audio me semble évidente. Oui, une image peut nous émouvoir, mais c'est l'audio qui, en la matière, sera le vecteur qui ira au fonds des tripes.
Ma pratique photo a peu évolué. Vers 1999 j'ai changé mon Nikon F3 pour un Nikon F80 avec autofocus. J'ai toujours utilisé des objectifs fixes, surtout un 35 mm f2 pour le Leica, un 24mm, un 60 mm ou un 180 mm pour le Nikon autofocus.
Je suis passé au numérique en 2007 (avec un reflex Fuji S5).

La conservation, la pérennisation de nos photos est une problématique que rencontrent de nombreux photographes. Vous avez créé récemment un nouveau site … avec près de 11 000 clichés. Quel est son contenu ? Quel est votre objectif ?

Le papier est probablement le plus durable mais fragile. A ce jour mes fichiers sont sur 3 disques durs de 2 TO sauvegardés sur d'autres disques durs. Rangés sous Lightroom 3. Mes photos préférées sont tirées en 20x30 ou 30x45, et j'ai aussi une vingtaine de livres photo.
Fin 2007 j'ai créé un site http://www.ecoutevoir.fr/ , surtout pour y présenter mes montages audiovisuels et quelques dossiers photos.
C'est en 2011 que j'ai décidé de prendre une année sabbatique (par rapport au diaporama) pour scanner mes dias et créer ma photothèque numérique. En fait cela m'a pris 4 ans
Et j'ai créé un second site http://www.faisvoir.fr/ uniquement destiné à présenter un large échantillon de ma photothèque. Agriculture, Nature, Menoux (mon village), la Haute-Saône (villages, fêtes), régions de France, d'Europe et d'Ailleurs au gré de mes voyages). Pour l'heure, la visite des 32 galeries photo du site nécessite une inscription. La page « a propos », accessible, présente le site et Pascal y a laissé un petit mot sympa sur le blog.
Mes photos sont disponibles à la demande, pour un usage respectueux et non mercantile, par exemple pour les diaporamistes en manque de telle ou telle image.

A travers ton montage, tu nous ouvres le livre en noir et blanc du passé. La photo joue son rôle ; elle fixe les souvenirs… que tu as animés !

Interview réalisée en mars 2016 par Pascal Kwiatkowski.